

Administration et Rédaction  
Avenue de Pfaffen  
FRIBOURG (Suisse)

| ABONNEMENTS |           |
|-------------|-----------|
| Un an       | 12 — 35 — |
| Six mois    | 6 50 17 — |
| Trois mois  | 4 — 7 —   |

G. L. N. + M. V. X.

# LA LIBERTÉ

Agences et Réclames  
Agence de publicité  
HABERSTMANN ET VOGLER

| PRIX D'ABONNEMENT |           |
|-------------------|-----------|
| Années            | 12 francs |
| Six mois          | 6 50      |
| Trois mois        | 4 —       |

## Journal politique, religieux, social

Sainte Lutgarde

### Nouvelles du jour

Les événements de Biélostok, dans la Pologne russe, où un Israélite a jeté une bombe contre une procession de la Fête-Dieu et où il s'en est suivi des scènes de carnage dont les Israélites ont été les plus nombreuses victimes, montrent combien sont étendus les germes de désorganisation sociale qui travaillent la Russie. Révolution, anarchisme, jacquerie, antisémitisme, tout se réunit, se mêle et se confond pour faire conclure que la Russie est dans un chaos politique et social.

Une interpellation sur les faits de Biélostok a été faite hier à la Douma. Comme personne ne devait répondre, c'était plutôt une appréciation émise par un député israélite, qui a affirmé que la bombe de Biélostok venait d'une machination gouvernementale. La bureaucratie cherchait une diversion et n'aurait rien trouvé de mieux que de faire se jeter les uns contre les autres les adeptes de religions ou de nations ennemies.

La Douma n'a cependant pas osé, sans autre forme, adopter cette version. Elle a décidé d'envoyer deux de ses membres à Biélostok pour faire une enquête. Elle tend de plus en plus à se substituer au gouvernement, en lequel personne n'a plus confiance.

Il faut espérer que les deux députés de la Douma partent pour Biélostok sans idée préconçue, mais avec le seul désir de s'éclairer et d'éclairer la Douma. (Biélostok est une ville industrielle de 62,000 habitants. Elle a été cédée à la Prusse lors du troisième partage de la Pologne en 1795 et elle a passé de nouveau à la Russie par le traité de Tilsitt, en 1807.)

M. Giolitti est heureux; il a même eu, à son propre gré, trop de succès. A peine eut-il commencé à exposer son programme ministériel qu'il demanda à la Chambre s'il pouvait compter sur elle. Et la Chambre lui répondit par un oui presque unanime. Les opposants ne se sont trouvés que 98 contre 268 votes affirmatifs. C'est beaucoup trop!

Dans ces conditions, le vote manqué de toute signification sérieuse. Les députés savaient bien qu'ils avaient affaire à un vieux renard de la politique et que ce renard s'en serait allé, non pas avec un fromage, mais emportant le décret de dissolution des Chambres. Les députés n'auraient eu qu'à rentrer dans leur famille, honteux comme le corbeau de la fable d'avoir laissé échapper leur glorieux mandat de député.

Pour ne pas avoir à se représenter devant leurs électeurs, ils n'ont pas marchandé leur confiance au nouveau ministre.

M. Giolitti a lu, d'un ton convaincu, un programme de réformes net et clair. A l'entendre, la Chambre avait l'illusion que le premier ministre n'avait jamais quitté le sceptre présidentiel.

Le programme ministériel comprend deux parties: les projets de lois les plus urgents que M. Giolitti veut faire discuter avant les vacances et les réformes législatives qui feront l'objet des travaux parlementaires de l'année prochaine. Avant les vacances, il veut en finir avec les sempiternelles réformes pour les provinces méridionales, avec la question des chemins de fer et l'enquête sur la marine. Le problème si compliqué du rachat des lignes du Midi sera remis à l'étude. Deux commissions parlementaires auront à faire une enquête sur les grèves et les désordres qui se sont produits dernièrement en Italie, surtout dans le Midi et en Sardaigne.

M. Giolitti veut sincèrement venir en aide aux travailleurs. Le problème est difficile à résoudre; il y faudra du temps et de longs efforts; la Chambre devra porter son attention sur les routes, les chemins de fer, l'instruction primaire, les impôts, les maisons ouvrières, etc. Trois conditions sont indispensables pour que le ministère puisse réaliser ces réformes: la paix à l'extérieur, l'ordre à l'intérieur, des finances solides.

M. Giolitti est plein d'espoir en l'avenir et son optimisme a passé aux députés, qui ont applaudi l'homme à la belle prestance, en qui ils ont confiance plus qu'en son programme.

Le socialiste Ferri ne pouvait manquer d'attaquer le ministère sur ses déclarations. Il a parlé de tout et de rien. Il a reproché à M. Giolitti de répéter in *vacuum* la vieille formule du parti libéral. Son ministère n'est qu'une coalition d'intérêts entre les classes inférieures de la société. Le grand crime de M. Giolitti, aux yeux du leader révolutionnaire, est d'avoir appelé dans le ministère trois représentants du parti clérical-moderé. M. Ferri a parlé du cardinal Ferrari qui a eu cette audace d'affirmer les droits de Dieu en face des autorités du pays; il a dit souhaiter que la bourgeoisie italienne suive le « bel et courageux » exemple de la bourgeoisie française en matière politique et religieuse.

On voit par ces paroles que M. Ferri est plus anticlérical encore que socialiste.

M. Fogazzaro peut se consoler des attaques grossières auxquelles il est en butte de la part des sectaires italiens en lisant les télégrammes d'admiration et de sympathie qu'il reçoit chaque jour des étudiants catholiques de l'Italie. Il répond à tous et sa pensée est toujours la même: ceux qui aujourd'hui le combattent auraient dû demander sa démission du conseil supérieur de l'instruction publique lorsqu'il publia le *Santo*, pour ne rien dire de ses autres livres où il a toujours affirmé sa foi catholique.

Les jeunes étudiants qui reprochent aujourd'hui à M. Fogazzaro d'avoir jeté sa liberté et sa dignité de penseur aux pieds des consultants de l'Index, obéiront demain *perinde ac cadaver* aux délibérations des Chambres de travail socialistes et aux injonctions mystérieuses du Grand-Orient.

De toutes les régions de l'Italie, des personnages considérables par leur autorité exhortent M. Fogazzaro à tenir bon sous la tempête et à ne pas donner sa démission. L'illustre sénateur et professeur D'Ancona écrivait hier les lignes suivantes: « Pour l'honneur de mon pays, je crois fermement qu'il ne se trouvera aucun ministre qui veuille faire un tel affront à un homme de vie si austère et si irréprochable, à un écrivain inspiré par un si haut idéal et dont le nom n'est pas seulement connu et apprécié parmi ses concitoyens, mais encore au-delà des Alpes. Un tel acte serait une honte indélébile pour l'Italie. »

S'il suffit de se soumettre à un décret de l'Index pour être mis au ban de l'intelligence, le grand écrivain Manzoni se verrait aujourd'hui prié de sortir du Conseil de l'Instruction publique, lui dont les archives pontificales conservent une supplique où il demandait la permission de lire les livres à l'Index. Voilà le respect que témoignait l'illustre Manzoni pour l'autorité ecclésiastique; beaucoup de nos intellectuels d'aujourd'hui n'ont que mépris pour le catalogue de l'Index; et ces mêmes intellectuels sauront, très justement d'ailleurs, donner des ordres sévères à la cuisinière qui apprête des champignons pour leur dîner.

Les catholiques allemands préparent joyeusement leur grand congrès annuel, qui aura lieu du 19 au 23 août, à Ruhr, près Essen. Le programme des assemblées et l'ordre des discours sont déjà prêts. Des orateurs distingués ont annoncé leur présence; toutes les autorités, toutes les professions et classes seront largement représentées. Le comité des logements travaille ardemment à accueillir le grand concours des congressistes. On élève la salle des réunions, qui aura une longueur de 80 mètres sur une largeur de 40; elle pourra contenir 9000 personnes et dépassera en grandeur celle des réunions de Cologne et de Strasbourg.

Les protestants d'Allemagne ont envoyé 2 millions 700 mille marks pour favoriser en Autriche le mouvement de *Los von Rom*. L'Allemagne officielle veut ignorer cette propagande protestante en Autriche. En réalité, elle s'en réjouit parce qu'elle hésiterait à voir les Autrichiens allemands grossir l'Empire allemand s'ils devaient y renforcer l'élément catholique.

Le secrétaire du cardinal Richard, archevêque de Paris, M. le chanoine Clément, est allé porter à Rome le procès-verbal des réunions des évêques français.

Plusieurs journaux assurent que le Souverain-Pontife incline à faire accepter les associations cultuelles sous certaines conditions, d'après les conclusions de l'assemblée plénière des évêques de France.

La vérité est que la lecture des actes de la réunion de Paris n'a qu'à peine commencé et que Pie X, qui consulte beaucoup, est encore loin d'avoir arrêté ses suprêmes instructions.

Hier vendredi, à Paris, la Cour de cassation, toutes Chambres réunies, a commencé les débats du procès en révision de l'affaire Dreyfus. A l'audience d'hier, strictement à huis clos, a eu lieu l'examen du dossier secret. Cet examen se continuera aujourd'hui. Lundi, auront lieu les débats en audience publique. M. Moras, conseiller rapporteur, donnera, lundi et mardi, conclusion de son rapport, concluant à la cassation avec renvoi. Le procureur général Bertrand conclura à la cassation sans renvoi. Enfin M. Morand, l'avocat d'Alfred Dreyfus, demandera à la Cour de casser sans renvoi le jugement du conseil de guerre de Rennes qui a condamné Alfred Dreyfus à dix ans de détention et à la dégradation militaire.

Le scénario est ainsi réglé par ceux qui veulent coûte que coûte la réhabilitation de Dreyfus. Deux pays, où les juges n'ont qu'à se laisser guider par les lumières des loges!

### CHRONIQUE DES CHAMBRES

Berne, 15 juin.  
Retour offensif du droit cantonal. — Levée de boucliers de M. Ming. — La gestion au Conseil des Etats.

La partie du Code civil qui traite du droit hypothécaire est, avec celle du droit matrimonial et successoral, l'une des plus délicates et des plus controversées. C'est aussi, dans l'œuvre d'unification entreprise par la Confédération, le chapitre où M. le Dr Haber s'est le plus ingénié à concilier les traditions avec le nouveau droit.

Aussi n'est-ce pas sans émotion que le rédacteur du Code a vu un représentant de la Suisse primitive, M. le Dr Ming, remettre en question l'unification des prescriptions concernant le gage immobilier. Par une motion d'ordre, qui a jeté l'alarme dans le camp des jurisconsultes, M. le Dr Ming a proposé de renvoyer à la commission tout

le titre des dispositions générales, avec invitation de n'introduire dans ces articles que des principes fondamentaux et d'abandonner aux cantons les dispositions réglant l'étendue et la forme du gage immobilier. Selon le député d'Obwald, il est impossible de placer les paysans sous le même régime hypothécaire que les industriels. Les campagnes exigent plus de stabilité que les villes. Le peuple préfère un droit adapté à ses besoins pratiques plutôt que l'unité scientifique et artificielle préconisée par les théoriciens. « Nous voulons un droit populaire », s'écrie M. Ming.

Cette offensive inattendue a donné un peu de couleur à ces débats forcément arides. M. Buhlmann s'est hâté de rassurer M. Ming au sujet des complications que redoutent les interprètes du droit populaire. La lettre de rente prévue par le projet, à côté de l'hypothèque et de la cédule hypothécaire, a toute la physionomie de la *Gall*, titre cher aux populations de la Suisse centrale.

Mais comme M. Ming ne se rendait pas, M. le Dr Haber est intervenu avec toute l'autorité que lui donne son prestige. L'adoption de la motion d'ordre de M. Ming, d'après l'auteur du projet, compromettrait toute l'œuvre de l'unification, qui a obtenu en principe la sanction du peuple. La proposition Ming n'est pas exécutable; il n'est pas possible d'établir des principes généraux, en matière de droit hypothécaire, sans déterminer en même temps les diverses formes du gage immobilier. Toutes les concessions possibles ont été faites aux coutumes et au droit existant. Mais, si l'on veut tenir compte des besoins nouveaux et ménager l'avenir, il faut savoir rompre avec des usages vieillissants, qui ne s'adaptent plus à l'économie moderne. Le code civil suisse ne sera pas moins pratique en se débarrassant de considérations fédéralistes purement doctrinaires.

Il n'en fallait pas tant pour enfoncer le petit carré de la Suisse primitive. La motion d'ordre de M. Ming n'a réuni que quatre voix: Ming, Fellmann, Muhlem et Dürrenmatt.

Après cette escarmonche, le Conseil national a poursuivi, sans coup férir, son expédition à travers les parages du droit hypothécaire.

Quant au Conseil des Etats, il est embarqué sur la vaste mer de la gestion.

### Lettre de Belgique

(Correspondance particulière de la Liberté)

Bruxelles, 13 juin.

J'ai lu jadis cette amusante boutade dans le *Figaro*: « Combien y a-t-il de péchés capitaux? — Sept. — Non, il y en a huit; le huitième, c'est la politique. » Je dois m'accuser devant ceux qui veulent bien lire mes chroniques dans *La Liberté*, d'avoir beaucoup péché par politique dans mes dernières correspondances et encore aujourd'hui. Les grandes élections du 27 mai sont mon excuse.

Une fort heureuse diversion aux préoccupations électorales si absorbantes de la période d'où nous sortons, c'a été pour le public et pour le monde officiel de Bruxelles, la visite de Son Altesse impériale le prince Tsai-Tché, héritier présomptif de l'empereur de Chine. Pendant une dizaine de jours, le prince chinois accompagné d'une trentaine de Célestes vêtus de longues et luxueuses robes de soie, avec chapeaux à boutons de cristal ou de corail, ont parcouru Bruxelles et la Belgique. Le Roi et les autorités communales les ont solennellement reçus; ils ont fait honneur à de somptueux banquets où l'on mangeait mieux que du riz et des nids d'hirondelles; ils ont prononcé, en une langue que personne ne comprenait, de courts discours et fait de grands salamalces; ils ont visité, avec beaucoup d'intérêt, nos principales curiosités naturelles et nos grands centres d'industrie; ils ont fait une ample moisson d'observations, car les Chinois sont intelligents, et beaucoup d'heureux, car l'Altesse impériale laissait jusqu'à quinze cents francs de pourboire aux serviteurs d'une seule grande réception; puis, ils se sont embarqués pour Paris, d'où ils venaient, après avoir déclaré qu'ils trouvaient Bruxelles une ville très belle, un petit Paris, — ce qui est la vérité, — et les Bruxellois des gens hospitaliers et intelligents — saluons — parce que c'est chez nous qu'ils avaient

été le moins importunés par les badauds, le moins pris pour des bêtes curieuses!

Le résultat de la visite du prince Tsai-Tché? « Resserrer les liens qui unissent les deux pays », ont dit, dans le style stéréotypé et de lieux communs qui leur est propre, les discours officiels. Je crois qu'il ne faut voir dans la visite de l'Altesse orientale que la satisfaction du désir de faire un voyage d'agrément et d'instruction à travers l'Europe; et si cette ballade si coûteuse pour le fameux visiteur et pour ceux qui le recevaient a eu un résultat, soyons sûrs qu'à part quelques commandes qui seront peut-être faites à notre industrie, ce seront les Célestes qui auront tiré tout le profit. Ainsi ne pensent pas tout à fait les paronages dont la poitrine s'ornera bientôt d'une décoration de plus, et les subalternes sur qui ont plu les pourboires.

Vous avez déjà dit quelques mots du « grand event » du moment, de la lettre adressée par Sa Majesté le Roi-Souverain de l'Etat indépendant du Congo à ses secrétaires généraux, à propos de la publication des décrets faisant connaître les réformes qui seront appliquées en Afrique.

On se rappelle l'envoi d'une commission d'enquête au Congo, le dépôt de son rapport, qui fit grand tapage dans la presse belge et anglaise, et la constitution par le roi d'une commission dite « de réformes ».

En mars dernier, comme suite à une interpellation du chef socialiste Vandervelde, la Chambre belge avait décidé, contrairement à sa demande, de ne pas s'immiscer dans les affaires de l'administration congolaise et d'examiner sans retard le projet du 7 août 1901 sur le gouvernement des possessions coloniales de la Belgique. C'était annoncer la discussion de la reprise prochaine du Congo par notre pays.

Le 25 mai dernier avait été signée, entre le Saint-Siège et l'Etat indépendant, une convention par laquelle chaque établissement religieux recevra la pleine propriété de cent hectares de terre, en échange de quoi les missionnaires s'engagent à donner l'instruction aux indigènes et à développer l'agriculture.

Voici que le Bulletin officiel de l'Etat indépendant du Congo vient de publier le rapport des secrétaires généraux au roi sur les réformes proposées par la commission d'examen, les décrets réalisant les propositions de la commission et la lettre du roi aux secrétaires généraux.

Le rapport et les décrets — qui ne parlent pas de certains points importants, tels le domaine de la Couronne et la liberté commerciale — viennent spécialement les biens des indigènes, l'impôt, l'organisation des chefferies, de la justice et du domaine national. Toutes ces réformes sont bonnes, si elles sont rigoureusement appliquées en Afrique.

Ce qui nous touche plus, c'est la lettre du roi. Ce document fera sensation. La manière dont il a fondé si extraordinairement et sans faire la moindre accroc au droit international le jeune Etat africain, le pouvoir personnel et absolu qu'il estime y devoir être encore le meilleur mode d'administrer et, enfin, les conditions dans lesquelles devrait se faire l'annexion à la Belgique, et à la Belgique seule, avec le conseil clairement exprimé de ne pas la faire maintenant, tels sont les principaux objets de cette lettre qui constituerait comme un discours du trône si le Congo était un pays organisé à l'européenne.

La lecture de ce document laisse une grande impression; c'est un vrai document royal. La pensée du souverain s'y exprime très catégoriquement quand il parle de ses droits de chef absolu; quand il parle de l'annexion à la Belgique qu'il affecte d'appeler « mon pays », il se rappelle immédiatement sa position de monarque constitutionnel et il s'exprime par voie de conseils, mais de conseils si judiciaires, si clairement énoncés, qu'ils équivalent presque à des ordres. Le souci de maintenir libre de toutes entraves dans sa colonie africaine l'influence religieuse honore grandement le royal auteur de cette lettre qu'ennoblissent encore des passages comme ceux-ci: « Si Dieu m'accorde cette grâce (d'extirper du Congo la maladie du sommeil), je pourrai me présenter à son tribunal avec l'acquit d'une des plus grandes bonnes actions du siècle et une légion d'êtres sauvés appelleront sur moi sa miséricorde! »

A LA CHAMBRE FRANÇAISE

A la séance d'hier, le nouveau député de Brest, chef des Jaunes, M. Biétry, a demandé à interpeller et a obtenu que son interpellation soit jointe à celles sur la politique générale.

M. Biétry demande au gouvernement, au nom du parti qu'il représente, quelle sera son attitude vis-à-vis de la classe ouvrière et des agissements des socialistes.

La séance est suspendue à 4 h. 40 pour être reprise à 4 h. 50. M. Biétry continue son discours et dit vouloir opposer à l'expropriation socialiste une conquête toujours plus large de la propriété individuelle.

L'attentat de Madrid

Le juge d'instruction croit à la complicité de M. Ferrer, directeur de l'Ecole nouvelle, à Barcelone, qui écrivit à Morales avant l'attentat, en lui envoyant l'itinéraire du cortège.

La police recherche la provenance de 500,000 pesetas trouvées au compte de M. Ferrer, à la Banque de Barcelone.

La bombe de Biélostock

A la suite de l'attentat contre la procession de la Fête-Dieu, à Biélostock (Pologne), trente Juifs ont été tués et une centaine blessés.

Le bruit ayant couru que des Juifs avaient tué des jeunes filles chrétiennes dans un village voisin, l'exaspération des chrétiens ne fait qu'augmenter.

Les banques, les magasins et restaurants sont fermés et le service des tramways est interrompu.

Deux jeunes Israélites ont été arrêtés, car on les soupçonne d'être les auteurs de l'attentat de la bombe.

CHRONIQUE MILITAIRE

Le nouvel uniforme de l'infanterie

Des essais définitifs eurent lieu, et la série d'expériences tentées depuis plusieurs années avec de nouveaux modèles d'uniformes.

A dix-huit ans!

M. AIGUPERSE

Eruption volcanique! Mes cailloux sont au fond de la rivière, et je suis absolument sans dessus dessous.

Voilà huit jours que j'ai reçu sa lettre, — lettre reluc cinquante fois, si ce n'est cent fois, — et j'ai passé, et je passe encore, par tous les états de tête, d'âme et de cœur que l'on peut rêver.

« Requitez un paec! » Reposer en paix! Ah! je ne repose pas en paix, même la nuit, malgré l'infusion faite, chaque soir, par Gothe: infusion de tilleul à laquelle grand-mère ajoute de la fleur d'orange.

« Paiaque je suis un tel composé de défauts, je vous rendrais malheureux. Adieu! Je vous déteste. »

prochainement, de l'équipement que l'on se propose d'adopter. En voici une description sommaire:

La tunique est une espèce de veste de chasse gris-clair, avec passerementerie et ornements verts, poches latérales et dorsales. Le pantalon est large dans le haut, collant au mollet. Quant au vêtement dit manteau, également gris clair, il est fait de façon à pouvoir servir aussi de lit de camp et de couverture de bivouac.

La brasserie disparaît, remplacé par le sac de montagne, en toile souple. Deux modèles de coiffure sont en présence, le shako et le casque. Il y a aussi divergence au sujet du col de la tunique, droit ou rabattu.

La maladie du sommeil

Le roi des Belges et souverain de l'Etat indépendant du Congo vient de créer un prix de 200,000 francs qui sera décerné à quiconque découvrira le remède à la maladie du sommeil.

La nouvelle peut susciter beaucoup d'émotion chez les profanes, dit le Patriote. Elle ne peut, en aucune façon, intéresser les savants et troubler leur quiétude.

Le vrai savant, le chercheur, demande une seule chose qu'il est fort difficile de lui procurer, d'ailleurs, et qu'il n'obtient presque jamais: à savoir les moyens matériels de travailler, c'est-à-dire le pain quotidien assuré, un laboratoire et les crédits nécessaires aux recherches qu'il compte faire.

On ne lui donne presque jamais cela. On ne récompense pas l'effort. Nous ne voulons voir que le résultat et récompenser seulement les victorieux.

Le roi Léopold a fait mieux que fonder un prix: un crédit de 300 mille francs est inscrit au budget, en vue d'effectuer et de favoriser les recherches sur la maladie du sommeil, au point de vue de son traitement et de sa prophylaxie.

Echos de partout

LUNE DE MIEL ROYALE

Le roi Alphonse a quitté sa capitale avec la reine pour prendre à la Granja un repos bien mérité. Sa Majesté se propose de faire visiter à la reine le vieux palais de San-Ildelfonso, avec ses fontaines, ses jardins, son parc et ses bols.

Le roi semble être désireux de faire revivre les traditions de l'époque où la Granja était le rendez-vous d'été de la cour, de la société espagnole et du corps diplomatique, alors qu'elle était, en automne, le théâtre de nombreuses et brillantes parties de chasse.

Pendant leur séjour à la Granja, leurs Majestés espèrent faire des excursions dans les forêts et visiter les intéressants monastères et les ruines historiques des environs, ainsi que la villa de Segovie, si riche en monuments romains et moyenâgeux.

Ce sera là, au dire des Espagnols, la véritable lune de miel des jeunes souverains.

LE DERNIER TÉMOIN DE WATERLOO

On annonce la mort de M<sup>me</sup> Thérèse Roland, veuve Dupuis, de Chapelle-les-Herismont (Belgique), entrée le 6 juin dans sa cent cinquantième année. Thérèse Roland assista à la bataille de Waterloo, dont elle était le dernier témoin.

LA TOMATE

Une grande colomalnie, la tomate, vient de trouver un défenseur ardent — et documenté — dans la personne du professeur Armand Gautier.

On reconnaît, à tort, paraît-il, ce légume jouffu et « côtelé » d'engendrer la goutte et le rhumatisme par sa forte teneur en acide oxalique. Or, l'analyse a démontré que la tomate ne contient que des traces de cet acide, mais,

au contraire, des quantités notables des acides citrique et malique, dont l'usage est présentement recommandé aux arthritiques, qui sont légion.

MOT DE FIN

On a annoncé la mort de M. Barin Gould, l'écrivain anglais bien connu, qui s'est hâté de démentir la macabre nouvelle. Mais ce démenti n'a pas la fantaisie du télégramme qu'envoya Mark Twain en pareille circonstance.

Le vol: « Le vol de ma mort a été considérablement exagéré. »

CONFÉDÉRATION

Négociations commerciales avec la France. — On télégraphie de Berne à la Revue que la rupture des négociations commerciales avec la France est imminente. Le gouvernement français serait décidé à maintenir les deux revendications, à savoir l'élevation de 2 à 5 fr. 60 du droit français sur les soieries et la réduction du droit suisse sur les vins de 8 à 6 francs pour les vins rouges.

Grand Conseil bernois. — Le Grand Conseil de Berne est convoqué en session extraordinaire pour le lundi 25 juin. Le principal objet à l'ordre du jour est la ligne du Luetschberg, l'approbation de la justification financière et des statuts. D'autres affaires nouvelles, pour lesquelles le Grand Conseil se contentera pour le moment de nommer les commissions, sont annoncées, notamment la loi sur les grèves, la loi sur l'utilisation des forces hydrauliques, la loi sur le notariat et le décret à la loi sur l'organisation de la police.

Une descente de police chez les étudiants russes à Zurich. — A la suite d'avertissements relatifs à certains faits et gestes d'étudiants russes, la police de Zurich a fait une descente au domicile d'une soixantaine de Russes soupçonnés de menées anarchistes. Cinq arrestations ont été maintenues.

La « Renaissance » à Zurich. — On nous écrit:

La soirée littéraire organisée le 10 juin dernier par la société d'étudiants « La Renaissance », à Zurich, a obtenu le plus légitime succès. Un savant bien connu dans les milieux scientifiques allemands figurait au programme; M. le Dr Schnürer, professeur à l'Université de Fribourg. Sa conférence sur les grands faits historiques de la civilisation de l'Occident fut un morceau de choix. Avec quelle finesse d'esprit et quel merveilleux talent de conteur il sut peindre ce gigantesque tableau de la civilisation, ramenant tout au véritable point de départ de l'histoire: le Christ! Et cependant ce n'est pas par la rhétorique qu'il gagna la conviction de ses auditeurs, mais par la profondeur des vérités historiques qu'il étudiait. La « Renaissance » connaissait déjà M. le Dr Schnürer brillant écrivain, elle le sait aujourd'hui non moins brillant conférencier et ce lui est un plaisir de pouvoir déjà annoncer à ses amis une prochaine visite à Zurich et une prochaine causerie du savant historien catholique de l'Université de Fribourg.

Mgr Jaquet, archevêque de Salamine et professeur à Fribourg, qui avait assisté à la séance, bénit l'assemblée, puis la soirée est à la musique. Citons, entre autres fines productions, le solo de violon de M. Steiner, extrait de Vieuxtemps; le Nocturne, de J. Copello, composition personnelle et toute

récente; et enfin, les chansons de J. Crétin: A genoux, de Botrel.

Telle fut la réunion de la Renaissance, brillante surtout par la présence de deux membres illustres de l'Université de Fribourg. Les catholiques zürichois en garderont un reconnaissant souvenir à l'Alma Mater des bords de la Sarine.

La directe. — La directe Berno-Neuchâtel a transporté pendant le mois de mai 58,700 voyageurs, soit 10,000 de plus qu'en mai 1905, et 11,400 tonnes de bagages et marchandises. Les recettes se sont élevées à 76,100 fr. soit 900 fr. de plus qu'en mai 1905. Le total des recettes des cinq premiers mois de 1906 s'élève à 297,321 fr. soit une augmentation de 8616 fr. sur la période correspondante de 1905.

L'électricité au Simplon. — Depuis jeudi matin, les trains omnibus du Simplon circulent à la traction électrique, tandis que les express continuent jusqu'à nouvel ordre à utiliser la vapeur.

Un incident de frontière italo-suisse. — Deux douaniers italiens du poste de Tirano (Valtelline) ont commis un acte de violation de frontière qui aura probablement des suites diplomatiques. Ils ont pénétré sur le territoire suisse et sont entrés de vive force dans une maison située à plusieurs centaines de mètres de la frontière. Sans se laisser arrêter par les protestations du propriétaire, ils ont saisi des ballots de café et de tabac qu'ils ont emportés avec eux.

L'église de Romainmôtier

M. Albert Naef, archéologue de l'Etat de Vaud, vient de fournir une contribution très importante à l'histoire des origines chrétiennes de notre pays. Elle consiste dans une étude publiée récemment dans l'Indicateur d'antiquités suisses, à Zurich, sur « les phases constructives de l'église de Romainmôtier ».

Cette église, située au pied du Jura, au cœur du nid de verdure que forme le vallon du Nozon, était autrefois celle d'une abbaye de Bénédictins qui joua un rôle important dans le pays de Vaud et qui remonte aux âges les plus anciens. Il y a deux ans, M. l'abbé Marius Besson avait montré que cette abbaye existait en 645-648, puis qu'elle fut à cette époque visitée par saint Wandrille. Quelle était à ce moment-là son antiquité? On a dit que le duc Ramnelène l'avait fondée, mais la comparaison des dates et d'autres circonstances montrent que les indications du Cartulaire de Lusanne se rapportent au monastère de Baulmes. Il est toutefois possible d'admettre qu'en outre de cette fondation, Ramnelène se soit occupé de Romainmôtier, ainsi que semble l'affirmer le moine Jonas; à Baulmes et à Romainmôtier on a découvert des ambons de même facture et qui paraissent être du 6<sup>e</sup> ou du 7<sup>e</sup> siècle; les deux monastères peuvent donc fort bien être contemporains, et avoir été tous deux l'objet de la munificence de Ramnelène. Mais saint Wandrille connaît déjà le monastère romain. Faut-il en conclure que ce nom vient de saint Romain, ce qui ferait remonter la construction du monastère à la seconde moitié du cinquième siècle? M. Besson a donné en faveur de cette opinion des raisons très plausibles.

Notons qu'aucun argument ne peut être tiré de l'existence, dans le voisinage de Romainmôtier, d'une église dédiée à Saint-Loup. Ce vocable ne paraît qu'à la fin du quinzième siècle et ne se rapporte pas à Lupicinus, le compagnon de Romain.

M. Naef ayant entrepris l'exploration de l'église de Romainmôtier au point de vue archéologique, il était intéressant de voir si les fouilles donneraient quelques résultats permettant de soulever le voile qui entoure les origines de la célèbre abbaye. Or, si tout n'a pas été éclairci — et ne le sera probablement jamais — l'espoir que l'on nourrissait n'a pas été déçu. M. Naef a constaté avec M. Rahn que l'église est un amalgame de constructions qui s'échelonnent du dixième au dix-septième siècle. Il a pu rectifier quelques-unes des positions prises par M. Rahn. L'abside est du XIV<sup>e</sup> siècle, le porche du XIII<sup>e</sup>, le narthex du XI<sup>e</sup>, la nef et les transepts du dixième. M. Naef a établi en particulier que ce dernier ouvrage doit avoir été l'œuvre de l'abbé de Cluny Odon auquel la princesse Adélaïde, sœur de Rodolphe I<sup>er</sup>, donna, en 929, l'abbaye de Romainmôtier.

C'est dans l'exploration du sol que M. Naef a été particulièrement heureux et qu'il a fait les découvertes les plus importantes. En effet, sous l'église du X<sup>e</sup> siècle, il a retrouvé les fondations de deux chapelles antérieures. Ces deux églises primitives ont ceci de particulier que l'une est exactement la copie de l'autre, aux dimensions près, et qu'elle s'est substituée à la première, à peu près sur le même emplacement. L'église est orientée vers l'est. Elle est formée d'une nef rectangulaire, pour la plus grande de 20 mètres de long, pour la plus petite de 12 mètres, et d'une abside demi-circulaire. Il n'y a pas de transept; le mur de la nef se continue jusqu'à l'abside. Mais la nef est flanquée de deux bras prévus certainement dans le plan de construction, et qui forment des annexes distinctes. Ce type est connu, et d'après Ehlart, il s'agit de sacristies ou de trésors, et il faudrait y voir l'origine des tours qui cantonnent le chevet des églises au moyen-âge. Enfin, si la nef est rectangulaire, constatons en même temps qu'elle se rétrécit vers l'ouest.

La maçonnerie de la plus grande des deux chapelles est meilleure et plus régulière que celle de la première. Les dimensions des murs montrent que l'église primitive entière était couverte d'une charpente avec plafond horizontal, tandis que l'abside de la seconde était voûtée. M. Naef a retrouvé, en outre, des amorces d'autres murs qui pourraient être ceux des cloîtres antiques, ainsi que, près du narthex actuel, l'indice d'un édifice isolé qui pourrait être un baptistère. Mais l'état des fouilles ne lui permet de formuler aucune conclusion positive.

A quelle époque faut-il faire remonter ces deux anciennes églises? La nef actuelle est du milieu du dixième siècle. Elles sont donc antérieures. Mais avant 929, nous n'avons qu'une date précise qui puisse nous renseigner. En 753, le Pape Etienne consacra à Romainmôtier une église dédiée aux apôtres Pierre et Paul. Cette église devait nécessairement remplacer une autre, et il n'est pas téméraire de la retrouver dans la plus grande des deux chapelles. Il est difficile, en effet, de supposer que l'église de 753 a pu être remplacée par une autre avant 929; la situation politique de notre pays ne s'y prêtait guère. Cela étant, la chapelle la plus ancienne est certainement antérieure au huitième siècle. Est-elle de l'époque de Ramnelène ou de celle de Romain? On ne peut résoudre définitivement la question. Mais il est assez peu vraisemblable que Romain ait construit une église de pierre, et il est plus probable que nous nous trouvons en présence d'un édifice élevé au début du septième siècle.

A dix-huit ans!

M. AIGUPERSE

Eruption volcanique! Mes cailloux sont au fond de la rivière, et je suis absolument sans dessus dessous.

Voilà huit jours que j'ai reçu sa lettre, — lettre reluc cinquante fois, si ce n'est cent fois, — et j'ai passé, et je passe encore, par tous les états de tête, d'âme et de cœur que l'on peut rêver.

« Requitez un paec! » Reposer en paix! Ah! je ne repose pas en paix, même la nuit, malgré l'infusion faite, chaque soir, par Gothe: infusion de tilleul à laquelle grand-mère ajoute de la fleur d'orange.

« Paiaque je suis un tel composé de défauts, je vous rendrais malheureux. Adieu! Je vous déteste. »

Puis, une fois l'adresse mise, je suis allée, d'un pas majestueux jusque chez grand-mère, pour la prier d'expédier sans retard ces lignes décevantes. Juste au moment de frapper à la porte les deux petits coups d'usage, il m'arrive (en idée) le parfum très doux des cyclamens, donnés par lui... Déroute complète! Je cours dans ma chambre, émette ma carte, par la fenêtre, aux olives du jardin, et m'effondre sur une chaise basse qui pleurant à sanglots, Tourbillon me donne sa grosse patte, me lèche la main... Et je l'embrasse! Je l'embrasse!

— Tu ne sais pas ce que c'est que l'amour, mon pauvre vieux! Tu vois, ce sont des larmes. Mais j'étais à la fois heureuse et malheureuse! « Les deux cordes de la lyre », selon son expression.

Grand-mère m'a trouvée avec cette lyre, dont je jouais tant bien que mal, connaissant d'une façon très imparfaite les notes de mon instrument.

« Grand-mère tu de la lyre de ton Grand Ami, Géva? »

— Je pense... Le flot déborde. Un mélange de rancune, de colère, d'émerveillement, d'admiration, de tendresse, de ce que l'on voudra. Grand-mère, très sérieuse, écoute sans prononcer une syllabe.

— Au fond de toi-même, ne trouves-tu pas qu'il y a beaucoup de vrai dans ce qui t'irrite et te fait? Note, ma petite fille, qu'un indifférent ne te dirait pas ces choses. Il faut que ton Grand-Ami t'aime beaucoup, et t'aime bien, pour qu'il te réponde avec une telle franchise.

« Eh, oui! je le sais. Tout en étant fâchée, j'adore cette franchise, ce quelques chose de ferme, de viril, qui sent l'homme. Mais c'est si vexant, si... si de ne pas être une perfection aux yeux de l'aimé! Car je l'aime, j'en suis sûre! Je l'aime à en mourir! Et je le dis à

grand-mère, qui me sourit et me baise au front, longuement, comme lorsqu'elle est très émue.

— Et sa famille! Sa fortune! Ses antécédents! Sa personne! As-tu songé à tout cela, ma fille!

— Non, certes. Du reste, sa fortune me laisse indifférente. Sa santé? Je préfère qu'il se porte bien; mais est-il vingt maladies, que je serais son infirmière. Sa personne? Il est été assez loyal pour m'avouer que j'étais quelconque; borge, boîteux, bossu... La famille! Oui, j'y tiens. L'honneur doit s'allier à l'honneur.

Grand-mère sourit toujours.

— Ton Grand Ami m'a écrit depuis quelque temps déjà. Son nom vaut le nôtre; sa fortune est suffisante; sa conduite, irréprochable. Tes parents pensent, comme moi, que tu peux mettre avec confiance ta main dans celle de ce charmant garçon. Donc, réfléchis, ma petite Géva. Si tu le désides, nous dirons à ton Grand Ami de venir, sans pour cela t'engager à rien. Il y a, parfois, attrait de loin, réputation de près.

— Jamais! Jamais!

— Ne t'emballe pas, et prie de toute ton âme pour que Dieu t'éclaircisse.

Malgré mes supplications, mes caresses, grand-mère n'a pas voulu m'apprendre le nom de Grand Ami, ni ce qu'elle sait de sa famille.

— Tout est bien. A quel bon te donner ces renseignements s'il ne te convient pas? Voilà sa phrase!

Deux jours après cette conversation, suivie de plusieurs autres, longue lettre de grand-mère à Grand Ami, lettre à laquelle j'ai seulement ajouté quelques lignes.

« Nid de Fauvette, le... 18... »

« Il paraît qu'une jeune fille bien élevée ne peut dire ce qu'elle pense au sujet de la fleur dont vous décrivez la beauté d'une façon ravissante.

« Je voudrais être mal élevée pour vous raconter que mes cailloux, — si jamais il y en a eu! — sont partis je ne sais où, et qu'il y a, dans la serre chaude de mon cœur, une plante dont la poussée vigoureuse promet... »

« Ah! voilà où je dois m'arrêter... Cet arrêt est destiné à vous montrer le raffinement de mon éducation.

« Grand Ami, je vais prendre, — on le désire! — quelques semaines de réflexion; semaines pendant lesquelles nous ne nous écrirons pas. Ce sera long! Si, après cela, ma plante reste aussi vigoureuse, si sa tige porte un bouton plein d'espérance... alors, on vous fera signe, et nous nous verrons! »

« Surtout, ne me croyez pas folle, enfin de ne pas avoir de désillusion.

« Je vais employer ma retraite; non seulement à réfléchir, mais à grogner avec le vilain Moi, à le vaincre, à le débarbouiller, pour qu'il soit gentil. Et ce sera un ange, sans âiles, hélas! que vous trouverez sous les vieux arbres... à vous attendre.

« Au revoir, Grand Ami. Si la plume de Fauvette va garder le silence, son cœur vous gausillera de jolies choses; la vieille chanson, l'éternelle chanson, dont les milliers de couplets n'ont que trois mots: mots éphémères, mélodie brève, que je chante, maintenant, à la place du Requitez un paec.

« Encore au revoir! Courage! Confiance!

« FAUVETTE. »

La vie est un tissu d'événements et d'étonnements. Et ces événements, ces étonnements me rendent toute sotte, moi qui, pourtant, suis intelligente, du moins, on le dit.

Scène: Géva chantant au piano, avec tout son talent, avec tout son cœur, ce que la carte, partie le matin même, n'a pu dire que très imparfaitement à Grand Ami:

Espoir charmant! Sylvain m'a dit: Je t'aime... Et, depuis lors, tout me semble plus beau.

J'arrive au cri de triomphe:

Oui, c'est moi qu'il a choisie.

Une ombre se projette sur ma partition; je me retourne, croyant à la présence de grand-mère, etc... bousculade du tabouret dans mon bond de surprise:

— Jean! Jean!... Je veux lui sauter au cou; mais lui, très pâle, assez troublé, me semble-t-il, repousse mon exubérante personne, me serre la main à l'anglaise:

— Bonjour, Géva. — Parfaitement. Je continue d'être ridicule.

— Tu viens d'arriver? — Je suis arrivé il y a deux heures. Le temps de changer de vêtements, de causer avec la grand-mère, etc... voilà! Tes leçons de Païe ont produit des fruits merveilleux: ton jeu est plus sûr, ta voix a une souplesse, une étendue, etc...

(A suivre.)

Une autre découverte très intéressante a été faite dans des débris où il semble avoir été enterré au quatorzième siècle. Cet ambon est semblable à celui de Saint-Maurice, que l'on croit et Leblant ont jugé, d'après sa facture, être du sixième siècle. Cela ne veut pas dire que l'ambon ait été employé à l'époque romaine à cette époque. Il semble être l'œuvre d'un artiste étranger, le même peut-être que celui qui a fait les ambons de Saint-Maurice et de Baulmes, et lorsqu'on en a servi à Romainmôtier, on y mit une inscription dont les caractères révèlent une écriture grossière et inexpérimentée. « Au nom de Dieu, Gadinus, abbé, a fait faire », dit cette inscription. Ce Gadinus est inconnu. Il est sûrement antérieur à 929, et peut-être l'abbé de Romainmôtier qui vécut, en 753, le Pape Etienne. Préciser l'époque est impossible. On voit que les recherches de M. Naf ont conduit à de très heureux résultats. Les découvertes archéologiques ne s'aventurent pas en affirmant que c'est jusqu'ici, dans le canton de Vaud, le plus ancien sanctuaire chrétien qui ait été retrouvé. M. R.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Les crimes de la Camorra. — On a découvert à Naples un nouveau crime à la charge de la Camorra: les époux Cuocolo, mari et femme, ont été tués à coups de couteau, dans un petit appartement, la femme à son domicile. Cuocolo était un déclassé; rené par sa famille, après une série d'actes indélicats, il avait été, comme tous ses pareils à Naples, camorriste. Un matin, la femme de ménage trouva l'épouse Cuocolo frappée de vingt coups de couteau. Le poignard, à lame triangulaire, arme favorite des camorristes, était resté dans le corps de la malheureuse. Le même jour, sur la plage de Torre del Greco, on trouva le cadavre de Cuocolo percé de nombreux coups de poignard. Que s'était-il passé pour que ces camorristes aient été tués par des camorristes? A Naples, on croit que la Camorra a voulu punir soit une trahison, soit une fraude dans la répartition des produits des vols, ou bien une grave offense à une amie des chefs camorristes, ou, enfin, faire disparaître les détracteurs d'un secret compromettant l'existence même de la Camorra napolitaine!

La police a arrêté 4 personnes: Reppi, un directeur d'école primaire (1); le sportsman Alfano et son frère, marchand de coraux; enfin, un cocher. On désigne du nom de Camorra ou Mala Vita (Mafia en Sicile), des associations secrètes de concussionnaires ou de simples malfaiteurs qui existent dans les principales villes de l'Italie centrale et méridionale.

Les forfaits commis par ces ligues du crime sont très difficiles à réprimer. A cause de l'organisation particulière de la Camorra. En effet, jamais les camorristes ne se dénoncent entre eux et, si des personnes étrangères ont connaissance de leurs crimes, elles se taisent de crainte d'encourir les terribles vengeances de la Camorra.

A Naples, à Palermo et dans toute la Sicile, on tremble à l'idée de s'attirer le ressentiment de cette association de bandits qui condamne ses ennemis à mort et fait exécuter ses sentences avec une célérité qui pourrait lui envier la Justice royale.

Il y a quelques mois, une jeune fille de Naples fut égorgée dans une rue isolée. L'affaire a été bien vite classée, l'enquête ayant révélé que le frère de l'assassinée, un camorriste, avait fait son affront à un des « picciotti » (grands chefs) de la Camorra, dont ce dernier avait tiré une horrible vengeance.

Un mois de mal, la fille d'un pharmacien fut polgardée en sortant de l'église. Son fiancé, mis à la porte par les parents, l'avait fait tuer par un camorriste de bas étage. Il a été condamné à trois ans de réclusion. Quant à l'assassin, personne ne l'a dénoncé, par peur de la vendetta des camorristes.

Les autorités sont impuissantes: elles ont en courant des plus odieux chantages, elles savent que, chaque jour, les voitures des environs de Naples payent deux sous par voiture à la Camorra. Ils payent cette obole, car ils savent qu'un coup de poignard punirait immédiatement celui qui porterait plainte.

Il y a la haute et la basse Camorra. A la première appartiennent tous les bandits de haut vol qui préparent et organisent les mauvais coups. Ils se recrutent dans toutes les classes de la société: aristocrates ruinés, banquiers, avocats et fonctionnaires!

On les connaît, mais on n'ose pas les inquiéter. La basse Camorra leur obéit aveuglément et exécute, sans discuter, leurs ordres criminels. Cette armée du crime agit presque impunément, la haute Camorra ne trahissant jamais les exécuteurs de ses sentences de mort.

Un retour d'hiver à Vienne. — Depuis quelques jours, dans toute la région autour de Vienne, la température s'est abaissée de façon incroyablement en cette saison. Il gèle toutes les nuits. Les arbres fruitiers, surpris en pleine floraison, ont leur récolte bien compromise.

Les oiseaux qui nichent au moment et surtout les hirondelles ont eu particulièrement à souffrir. On trouve sous les arbres et aux abords des maisons un grand nombre de petits oiseaux tués par le froid.

SUISSE

Mixe. — Une bagarre s'est produite, à Martigny, entre ouvriers italiens mineurs et maçons employés aux travaux de percement du tunnel pour la société d'électrochimie. Il a été fait usage du couteau. Deux ouvriers ont été grièvement blessés. L'un d'eux a le ventre ouvert. La Justice s'est transportée sur les lieux et la gendarmerie recherche les coupables.

Le drame de Genève. — La tragédie que nous avons relatée hier est un drame de la folie: les informations venues de Saint-Petersbourg mettent tout à fait hors de cause le mari de la suicidée. Celle-ci était affligée de troubles cérébraux et avait été hospitalisée dans diverses maisons de santé.

FRIBOURG

Conseil d'Etat. (Séance du 25 mai 1906)

Le Conseil accepte, avec remerciements pour les services rendus, la démission de M. Casimir Niquille, inspecteur général des forêts, de ses fonctions de président des commissions des zones du canton (commissions d'estimation de la valeur des terres).

Il accepte de même, avec remerciements pour les services rendus, la démission de M. J.-B. Richoz, commissaire-géomètre, à Sviriz, en sa qualité de taxateur suppléant de l'arrondissement de la Gruyère.

M. Berg, Max, 1<sup>er</sup> lieutenant d'artillerie de position, à La Chaux-de-Fonds, est promu au grade de capitaine dans la même arme.

Le Conseil nomme: M. Delaten, Edouard, à Botterens, officier de l'état civil du 12<sup>me</sup> arrondissement de la Gruyère (Botterens);

M. Grand, Charles, instituteur, à Romont, officier suppléant de l'état civil du 1<sup>er</sup> arrondissement de la Glâne (Romont).

Le Congrès catholique de Fribourg. — C'est, comme nous l'avons dit, le dimanche 23 septembre qu'aura lieu à Fribourg la journée principale du Congrès catholique suisse. Les nouvelles parvenues des différents cantons font espérer une magnifique participation des populations à cette fête. A Genève, dans le Jura bernois, dans la Suisse allemande, des trains spéciaux s'organisent déjà, et les chiffres indiqués jusqu'ici font prévoir que le cortège du dimanche après-midi ne sera pas inférieur comme ampleur à celui qu'on admire, il y a trois ans, à Lucerne.

Le programme de la journée comporte, on le sait, à dix heures du matin, un office en plein air, probablement sur les Grand-Places, avec un sermon en français. En même temps aura lieu aux Cordeliers un office avec sermon allemand. Si le temps est beau, le spectacle de la foule s'agglomérant devant l'antel, sous le ciel bleu, sera extrêmement imposant. A une heure se déroulera le cortège à travers les rues que les particuliers sauront décorer avec le goût charmant auquel ils nous ont habitués. Dans ce cortège, chaque canton aura sa place particulière, marquée par les drapeaux et les insignes. L'assemblée générale aura lieu en même temps que le cortège. On entendra les meilleurs orateurs de la Suisse française et de la Suisse allemande, et le mot d'ordre est que les discours soient courts. On annonce en outre le concours de deux orateurs étrangers dont les noms sont universellement connus. Ce sont deux valeureux champions de la cause catholique, qui ont le talent de se faire écouter et suivre des foules et qui sont depuis de nombreuses années à l'avant-garde de la démocratie catholique.

Nous n'en dirons pas davantage pour aujourd'hui. Le programme officiel des fêtes sera bientôt connu.

Concert pour les incendiés de Planfayon. — Le concert que M. Ch. Dalgonfère a organisé pour les incendiés de Planfayon aura lieu aux Charmettes, le jeudi 21 de ce mois, à 8 h 1/2 précises. Il se donnera avec le précieux concours de M<sup>lle</sup> Lilla Gergens, dont la belle voix et le grand talent de cantatrice ont fait sensation ces derniers hivers à Lausanne, à Genève, etc.

M<sup>lle</sup> Gergens avait tenu, au reste, avant de rentrer au pays, à se faire consacrer comme chanteuse accomplie à Paris, où elle termina brillamment ses études artistiques.

Jean Saxof est trop connu de nos lecteurs pour que nous ayons à le présenter ici. On sait avec quel art il interprète tout ce qu'il chante. Il s'est fait une spécialité de chansons anciennes, pour la plupart inédites. C'est aussi l'interprète rêvé des compositions de Jaques-Dalcroze, qu'il travaille toujours longuement avec l'auteur.

Thomas Cantver, qui s'est joint l'an dernier, avec tant de succès, à Fribourg et, dernièrement, dans une séance de sonates chez M. Dalgonfère, est actuellement l'un des plus éminents violoncellistes sortis de cette belle école belge, dont le célèbre Servais fut le fondateur.

Ce concert, tant par le choix des artistes qu'il y prendront part que par son but, amènera certainement aux Charmettes un public des plus nombreux.

Une importante arrestation à Bulle. — On lit dans la Gruyère: De mise presque élégante, 40 ans environ, un homme et une enfant de 5 ans cheminaient, lundi, vers sept heures du soir, sur la route qui va de Bulle à Riaz. Leur passage attira l'attention d'une personne habitant l'un des derniers bâtiments de la ville, si bien que depuis sa fenêtre elle suivit du

regard ces inconnus marchant dans la campagne absolument déserte en cet instant. Ayant vu l'individu s'écarter de la route, elle eut l'intuition qu'une chose anormale se passait et, accompagnée d'une voisine, elle arriva assez à temps pour empêcher qu'un crime horrible fût commis.

Surpris, l'individu balbutia de vagues explications et s'enfuit dans la direction du village de Riaz. Deux jeunes gens passant à bicyclette furent aussitôt mis au courant de l'affaire. Ils filèrent le triste garnement et le signalèrent au poste de la gendarmerie du Gêrignoz qui le mis bientôt en état d'arrestation.

Il fut ensuite écroué dans les prisons de Bulle.

Interrogé longuement, il déclara d'abord s'appeler von Almen, mais des papiers trouvés sur lui sont au nom de Trachser. Il dit avoir habité Zurich ces temps derniers, mais refusé de livrer d'autres détails sur son existence. Il parle aisément le français, l'allemand et l'italien. Photographié et mesuré, son signalement a été transmis à la police de cette ville. On a le pressentiment d'être en présence d'un dangereux malfaiteur et qu'il pourrait être l'auteur des crimes monstrueux commis à Soleure, à Lindau et à Zurich.

Chronique bulloise. — On nous écrit: Balle à dignement célébré la Fête-Dieu. De grand matin déjà, la voix grave du canon unie aux accents mélodieux de la musique et au son majestueux du gros bourdon d'airain de l'église paroissiale réveillait la ville endormie et annonçait à tous les échos le retour de la grande solennité.

En raison de son développement, Bulle allonge chaque année sa procession de la Fête-Dieu. Le splendide parcours de la rue de Bouleyres avec retour par la place du Tilleul et la Grand'Rue a été longtemps suffisant; mais cette année, la tête du cortège en rejoignait la fin lorsque celle-ci se mit en marche.

Cependant, rien de plus facile que d'adopter un parcours propre au développement de toute la procession: Qu'on embrasse d'abord le groupe de maisons de l'Union, en passant par la place des Alpes, et quand cet itinéraire ne suffira plus, qu'on descende jusque du côté de l'Écu; les braves gens qui habitent ce quartier de progrès ne se plaindront certes pas de l'innovation.

Un goût parfait avait présidé à l'érection des reposoirs qui s'élevaient devant l'École des filles, la Penitencière Sainte-Croix et l'Hospice. Jusqu'il y a quinze ans, un quatrième reposoir se dressait encore contre la façade de l'Hôtel-de-Ville. L'emplacement était bien choisi: espérons qu'un jour on l'utilisera de nouveau.

L'odylle grüérienne à Broc. — On nous écrit: La seconde représentation de l'odylle grüérienne, donnée lundi à Broc, ne l'a pas cédé à celle de dimanche. Les rôles étaient tenus avec plus d'aisance que le premier jour et les productions de l'orchestre et des chœurs s'harmonisaient mieux. Il est à noter que la Castillane de Lausanne eut répétition d'ensemble n'avait pu avoir lieu avant la première représentation.

Nous apprenons que les acteurs de l'odylle ont décidé de donner dimanche prochain, 17 juin, une représentation supplémentaire au profit des incendiés de Planfayon. Ce sera pour les amateurs de saines et artistiques réjouissances une occasion de passer une agréable après-midi tout en faisant une bonne œuvre.

Souscription pour les incendiés de Planfayon

Table with 3 columns: Name, Amount, Total. Lists donors like M. N. Barras, M. E. Cassal, M. A. Monney, etc., with amounts in francs.

Les dons sont reçus: au bureau des abonnements de la Liberté, avenue de Pérolles et à la Librairie catholique N° 130, place Saint-Nicolas.

Accident. — On nous téléphone de Bulle: Ce matin, à 9 h., une automobile portant trois messieurs et une dame ayant croisé aux Ponts de Vaulruz un char conduit par

le domestique de M. Bocard, de la Joux, le cheval prit peur et renversa le char, qui fut mis en pièces. L'automobile continua sa course. Elle porte le n° 7155 et l'écusson du fisc vaudois.

Collégiale Saint-Nicolas

Dimanche 17 Juin Fête commémorative de la bataille de Morat

A 10 h., office solennel avec allocution à l'Evangile; après l'office Te Deum et bénédiction du Très Saint Sacrement.

Eglise des RR. PP. Cordeliers SERVICE RELIGIEUX ACADEMIQUE

Dimanche 17 Juin 10 1/2 h. messe basse, sermon français.

Per gli Italiani. — Domani, à Notre-Dame, messe com predica, alle 9 1/2.

Chapelle du Lac Noir

Dimanches et fêtes, du 15 juin au 15 septembre, deux messes seront célébrées chaque dimanche et fête, l'une à 7 h. et l'autre à 10 h.

DERNIERES DEPECHEES

Les bombes de Bielostock

(Information officielle). — En raison de la surexcitation du public à Bielostock, surtout après le meurtre du maître de police, le gouverneur, prévoyant des désordres pendant la procession religieuse du 15 juin et d'accord avec les autorités militaires, prit toutes les mesures dépendant de lui pour le maintien de la tranquillité. On avait appelé du camp des troupes à raison de 1 1/2 bataillon de chaque type d'infanterie. Plusieurs escadrons avaient été postés à certains endroits de la ville. Malgré toutes ces mesures de précaution, les malfaiteurs ont troublé les processions catholique et orthodoxe. Des coups de feu ont été tirés de plusieurs maisons juives. Il est impossible d'indiquer le nombre des tués et blessés. Parmi les tués se trouvent 3 femmes et 2 enfants.

Deux autres bombes qui n'ont causé aucun dégât ont été lancées sur la place du bazar, à 50 pas de la procession. Ces agissements criminels excitèrent la foule des paysans et des ouvriers, blessés dans leurs sentiments religieux, à sévir contre plusieurs personnes qui s'enfuyaient des maisons d'où l'on avait tiré, puis ils assaillirent d'autres maisons juives. L'intervention des troupes et l'arrivée immédiate du gouverneur de Grodno réussirent à restreindre l'émeute à des proportions insignifiantes.

Le rapport du gouverneur annonce que les désordres ont cessé jeudi soir. Ils ont repris vendredi matin avec une nouvelle intensité. Plusieurs bombes ont été lancées.

Bielostock, 16 juin. Le nombre des morts dépasse 30 et les blessés sont plus de 700.300 boutiques seraient détruites.

Bielostock, 16 juin. Les émeutes ont recommencé. Des milliers de paysans et de vagabonds sont arrivés dans la ville. La population pille les appartements abandonnés. L'incendie a détruit presque tous les magasins des Juifs. 2 à 300 blessés manquent de soins et de médicaments. Des coups de feu retentissent dans toute la ville.

Vendredi, une bombe a été lancée au passage d'une patrouille. 2 soldats ont été blessés, 1 policier tué. 6000 Juifs campent dans les forêts, entourés de soldats.

Il y a eu 2 bombes lancées jeudi, l'une contre la procession catholique et l'autre contre la procession orthodoxe. Un prêtre catholique aurait été déshiqué.

Saint-Petersbourg, 16 juin. 3 députés à la Douma, MM. Tchepkineff, professeur à l'Université d'Odess, Arakantsoff, ancien procureur de justice, et Jacobsehn sont partis vendredi pour Bielostock où la Douma les envoie, conformément à une décision unanime de procéder à une enquête sur les causes et les diverses circonstances des troubles qui se sont produits dans cette ville.

Varsovie, 16 juin. Vendredi après midi, un agent de police a été tué à coups de feu.

Londres, 16 juin. Le Times publie une dépêche de Fez disant que les détails du protocole d'Algésiras ne seront pas discutés par le Conseil des notables. On a discuté hier au Palais les principaux chapitres de l'acte général. On s'attend à ce que le sultan ratifie l'acte général de la conférence.

Londres, 16 juin. On télégraphie de Saint-Petersbourg au Times: Le bruit court que le gouvernement négocie avec l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie dans le but d'organiser une action commune en cas d'une insurrection dans les provinces occidentales. La visite du grand-duc Wladimir à Berlin se rattache à ces négociations.

Londres, 16 juin. Plusieurs journaux publient une dépêche de Tanger disant que le caïd Duas, gouverneur des Andjeras, a été assassiné.

Londres, 16 juin. M. Littleton, ancien ministre des colonies, battu aux dernières élections, a été élu hier député de Londres sans concurrent.

Londres, 16 juin. Une dépêche de Tanger publiée par les journaux dit que des lettres reçues de Marrakech confirment la nouvelle que le cordonnier meurtrier a été emmuré vivant.

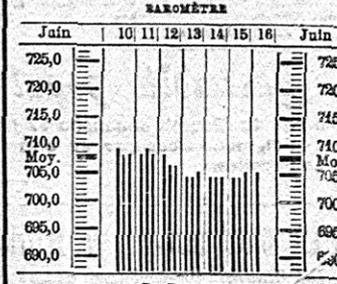
Washington, 16 juin. Une somme de 25 millions de dollars destinée aux travaux du canal du Panama a été inscrite au budget des crédits civils.

Berne, 16 juin. La réponse du gouvernement français aux dernières propositions de la Suisse, relativement aux négociations commerciales, est parvenue ce matin à Berne. Comme il fallait s'y attendre, cette réponse est négative. Le Conseil fédéral va réunir les négociateurs et prendre très prochainement une décision.

Wetzikon, 16 juin. A la filature de Aathal, un grave accident est arrivé ce matin. Trois ouvriers, père de famille, voulant tirer d'un grand tas de balles de coton une balle pesant six quintaux, toute la pile est tombée sur eux. L'un, Emile Hess, père de deux enfants a succombé; le second, Amaler, père de onze enfants, est en danger de mort. Quant au troisième, un nommé Leutwyler, on espère le sauver.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Observations du Laboratoire de physique du Technicum de Fribourg Du 16 juin 1906



F. PLANONER, gérant.

LA PHLEBITE

Voulez-vous vous mettre à l'abri de l'embolie, l'accident le plus terrible de la phlébite. Si vous y avez échappé, voulez-vous éviter les douleurs persistantes, les engourdissements, l'impotence qui résultent si souvent des phlébites anciennes. Prenez à chaque repas un verre à liqueur d'Elixir de Virgine Nyrdahl, qui rétablit la circulation et fera disparaître toute douleur. Le flacon 4 fr. 50 franco. Nyrdahl, 2, rue de la Tacherie, Paris. Envoi gratuit de la brochure explicative. Exiger sur l'enveloppe de chaque flacon, la signature de garantie Nyrdahl. 33

PLUS DE CHEVAUX POUSSIFS



Depôts: Pharmacies Bourgnecht, Caony, Thürler et Kohler. 38

Chacun son propre fabricant de limonade!



Le Citrol en tablettes, délayé dans un verre d'eau fraîche, se dissout en quelques minutes, en dégageant fortement de l'acide carbonique. La limonade ainsi obtenue est la plus rafraîchissante et provoque l'appétit; elle est la plus économique des boissons sans alcool et recommandée par les médecins. Le Citrol se vend dans toutes les épiceries, confiseries, drogueries et pharmacies, au prix de 50 cent. le tube de 14 portions de limonade. H2212G 2076-929

AVIS

Le public est informé qu'il trouvera en vente, dans toutes les pharmacies, les BOULETTES DENTAIRES de A. Fourgeaud, pharmacien, à Pérolles. Ce merveilleux produit guérit infailiblement, en une seconde et sans retour, les plus violentes RAGES DE DENTS. 1 fr. 50 le flacon. Dépôt principal à Fribourg: M. Bourgnecht, pharmacien. Vente en gros: Cartier et Jorin, droguistes, à Genève. H12342X 22

SAAS-FEE Une Perle des Alpes Hôtels Lager (370 lits) VALAIS Prospectus sur demande. Fam. Lager, propr.

**XIV<sup>me</sup> FÊTE FÉDÉRALE DE MUSIQUE  
FRIBOURG 1906**

**Guichetiers. Caissiers. Vendeurs.**

Le Comité soussigné cherche, pour les 28, 29, 30 juillet, 20 employés salariés. Les personnes disposées à remplir les emplois mentionnés ci-haut, sont priées de s'inscrire, par écrit, auprès du Comité des Finances, jusqu'au 27 juin inclusivement. Pour tous renseignements, s'adresser à M. Henri Bettin, banquier, président du Comité des Finances. H2803F 2231  
Au nom du Comité des Finances :  
Le secrétaire : A. GROLIMOND. Le président : H. BETTIN.

**CAFÉ-BEAUREGARD**

Samedi 16, dimanche 17 et lundi 18 juin  
dès 8 h. du soir

**CONCERTS**

Débuts de la troupe "Verdhy",  
DANS SON NOUVEAU RÉPERTOIRE

ENTRÉE LIBRE. ENTRÉE LIBRE.

**A LOUER**

pour la saison ou à l'année, le  
château d'en bas, à Granges-sur-Marly  
12 chambres, eau à la cuisine, dépendances, cour et jardin.  
S'adresser à M. Honoré Von der Weid, à Fribourg. 548

On embauche toujours des  
**manceuvres terrassiers**  
S'adresser à Salvisberg & Co, entrepreneurs.

Station climat. **OBERIBERG** près Einsiedeln.  
1120 m. d'altit. Hôtel et pension de la Poste, bien recommandé et fort fréquenté. Belle position et excursions variées dans prairies et forêts. Prix de pension avec chambre, de 4 fr. 50 à 6 fr. (4 repas). Prosp. par Hubil-Kuhn. H2822L 2164

**Assemblée populaire**

à l'auberge du Mourét, dimanche 17 juin, à 3 h. de l'après-midi, pour s'occuper du chemin de fer du pont de Pérolles.

LE COMITÉ.

**VENTE D'UN HOTEL & D'UN DOMAINE**

AUX GENEVEYS-SUR-COFFRANE, canton de Neuchâtel

Samedi 28 juillet 1906, dès 8 h. du soir, aux Geneveys-sur-Coffrane, Hôtel de Commune. M. Charles Robert-Perrin exposera en vente, par enchères publiques, les immeubles suivants :  
1° Le bâtiment Hôtel de Commune, comprenant grande salle pour sociétés, restaurant, 6 chambres et dépendances. — Assurance 31,600 fr.  
2° Un domaine comprenant un bâtiment rural assuré 11,600 fr. et 30 poses de vergers et champs en excellent état de culture.  
Entrée en jouissance des acquéreurs : 11 novembre 1906, ou autre époque à convenir.  
Gare de chemin de fer; fabrique d'horlogerie; actuellement une fabrique d'horlogerie pour occuper 100 ouvriers est en construction aux Geneveys sur Coffrane. Hôtel avec nombreuse clientèle assurée. Eau dans les bâtiments.  
S'adresser au propriétaire, aux Geneveys sur-Coffrane, au su notaire soussigné, chargé de la vente.  
Boadevillers, le 14 juin 1906. H4364N 2330  
Ernest Gpyot, notaire.

EN VENTE PARTOUT

**CAFÉ de FIGUES**

préparé selon la méthode autrichienne, par la

Fabrique de succédanés de cafés

E. Nicolle & Co, à Satigny, près Genève.

Ce produit donne un café au lait des plus délicieux qu'il serait impossible d'obtenir par tout autre procédé.  
Chaque boîte renferme le mode d'emploi. H1194X 1931

**Fabrication de carrelage en ciment**

Fourniture et pose de planelles en ciments de différentes couleurs : laivoirs en mosaïque et en ciment. Travaux prompts et soignés, prix modérés.  
S'adresser à J. de Lorenzi, fabricant de planelles, rue Grimoux, Prê d'Alt, Fribourg. H2465F 2128

Vos Cheveux tombent-ils, avez-vous des pellicules et des démangeaisons à la tête?

FAITES UN ESSAI AVEC LA

**CANADOLINE**

LOTION ANTISEPTIQUE POUR LES SOINS DE LA TÊTE de CLERMONT & E. FOUET à Genève.  
Recommandable même pour les enfants.  
En vente dans tous les magasins de Coiffeurs et Parfumeries.

Téléphone **ESTAVAYER-LE-LAC** Auto-garage

**Hôtel-Pension Bellevue**

avec café-restaurant, Billard. Confort moderne. 30 lits. Lawn-tennis. Parc et grand verger. Bains à l'hôtel et cabines au lac. Cuisine très soignée. Prix modérés. Arrangements pour familles et sociétés. Séjour tranquille. Vue admirable sur le Jura et les Alpes. 2192  
Propri. ELLGASS & Co.  
Gérant: M. M. Guérig.

**BAINS D'OTTENLEUE** Canton de Berne.

Téléphone. — Altitude 1430 m. — Téléphone.  
Saison du 15 juin au 15 novembre  
Station climatique de 1<sup>er</sup> rang

au sud de la chaîne du Gurnigel, au centre d'une superbe situation alpestre, abritée. Importants source ferrugineuse, renommée et recommandée par MM. les médecins. Eaux sulfureuses de premier ordre. Prix modérés. Demandes prospectus. But de courses intéressantes pour familles et sociétés.



Demander gratis le catalogue, environ 1000 illustrations d'après photographie de

**Joaillerie, Bijouterie  
Horlogerie garantie  
E. Leicht-Mayer & Cie.  
LUCERNE**  
- 14, près de la Cathédrale

Un instituteur secondaire de la Suisse allemande, avec petite famille, à la campagne, prendrait en pension 2 garçons ou 2 filles catholiques pour apprendre

**la langue allemande**

Enseignement complet, bonne pension. Situation saine. Vie de famille. 2383  
Offres sous D3133Lz, à Haasenstein et Vogler, Lausanne.

**A LOUER**

pour ménage tranquille, pour le 25 juillet, à la Vignettaz, logement, 3 chambres et 1 mansarde, cave, buanderie; eau, gaz, électricité. Situation agréable. S'adresser Alex. Mauron, chef de téléphone.

**Le comble de l'ignorance**

c'est de ne pas savoir qu'on peut tout coller et raccorder avec la colle Seccotine. (Lisez Seccotine sur le tube). 2055

**jeune fille**

pour faire les ouvrages de la maison. Elle aura l'occasion d'apprendre à faire la bonne cuisine. 2402  
S'adresser sous chiffres P316Lz, à Haasenstein et Vogler, Lucerne.

**Jardinier paysagiste**

bien au courant des dessins de jardins et de l'exécution des plans, cherche emploi.  
S'adresser par écrit sous chiffres K12550L, à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, Lausanne. 2355

**BONNE OCCASION automobile**

en parfait état et marche sûre, à vendre pour cause de non emploi.  
S'adresser : rue des Chanonnes, 121, Fribourg. 2393

**Avez-vous déjà acheté des Chaussures**

de la maison d'envois Guillaume Græb, Zurich. 1 Si non, veuillez demander son grand catalogue illustré gratis et franco, de plus de 300 gravures.  
J'expédie contre remboursement : Souliers p. filles et garçons, très forts, n° 28 29, à 3 fr. 70; n° 30-35, à 4 fr. 70. Pantoufles en canevass, p. dames, à 1 fr. 90. Souliers à lacer, p. dames, très forts, à 5 fr. 80, plus élégants, avec bouts, à 6 fr. 50. Bottines à lacer, p. hommes, très fortes, à 8 fr. 50; plus élégantes, avec bouts, à 8 fr. 80. Souliers p. ouvriers, forts, à 7 fr. H385Z 59 38  
Echange de ce qui ne convient pas.  
Rien que de la marchandise garantie solide.  
Service rigoureux et réel. — Fondée en 1880.

**MISES PUBLIQUES**

Mardi 10 courant, dès 10 h. avant midi, devant le domicile de Gumy, Louis, à Corsannes, l'office des poursuites du Lac vendra en mises publiques, pour la seconde fois et à tout prix, une jument de 7 ans, un mulet, une vache, une truie avec 4 petits, un grand char à pont, un char à échelles, une caisse à gravier et une mécanique à battre. 2385  
Morat, le 13 juin 1906.

**Cheval de selle**

à louer pour service militaire. S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, Fribourg, sous chiffres H2501F. 2320

**A LOUER**

le tout ou partie de la maison n° 188, rue de la Préfecture, 20 à 25 pièces, vastes et belles chambres, bureau, caves, Jardin d'agrément, etc. Entrée à volonté.  
S'adresser à Rysler & Thalman, gérance d'immeubles, 1<sup>er</sup> étage de la Banque Populaire Suisse. H2437F 2104

**A LOUER**

au Boulevard de Pérolles, deux appartements de 5 pièces, avec chambre de bains et tout le confort, ainsi que 2 magasins. S'adresser à M. F. Valentini, entrepreneur. H2788F 2400

**ON DEMANDE une jeune fille**

pour faire le ménage et aider au café. 2399  
S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg, sous chiffres H2789F.

**PRÉCEPTEUR**

Etudiant en philosophie, cherche place dans une famille française pour donner des leçons d'allemand ou d'italien pendant les vacances. 2401  
Offres sous chiffres J3146Lz, à Haasenstein et Vogler, Lucerne.

**ON CHERCHE une jeune fille**

brave et active comme sommelière, dans un bon restaurant de la ville. 2398  
S'adresser les offres sous chiffres H2783F, à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg.

**Mises publiques**

Mardi 19 juin, à 9 h. après midi, devant le domicile de feu Nicolas Feller, père, à Courteman, l'office des poursuites du Lac fera vendre en mises publiques, pour la seconde fois et à tout prix, une vache et un lit complet. 2399-1023  
Morat, le 13 juin 1906.

**CAFÉ bon marché et excellent**

5 kg. 5 fr.  
Campinas, vert, fin, choisi 7.50  
Salvador, 8.50  
Java, jaune, extra gr. grains 9.—  
Salvador, perlé, vert, fin 9.—  
Java, jaune, supérieur 12.—  
Cafés torréfiés 2 1/2 kg. Mélange suisse (gar. purs) 4.50  
de Lenzbourg (de goût) 5.—  
Demingo, perlé, extra fin 6.75  
Franco contre remboursement.  
Demandez la liste des prix.  
J. Bertschinger-Hirt, Lenzbourg.

**A VENDRE**

charmante voiturette à ressorts, 2 places, pour poney ou âne.  
Memoud, charbon, Romont.

**Pharmacies d'office**

DIMANCHE 17 JUIN  
Pharmacie Thurler et Kohler, rue de Lausanne, 13.  
Pharmacie I. Esselva, rue du Pont-Suspendu, 109.  
Les pharmacies qui ne sont pas d'office les jours fériés sont fermées de midi au lendemain matin.

**BISCUITS PERNOT**

Dernière Création  
**SEDUCTION**  
La Merveille des Gâufrettes Fourrées.

**A LOUER**

pour le 25 juillet, à la Grand'Rue, un  
**MAGASIN**  
arrière-magasin, cour vitrée.  
S'adresser : Grand'Rue, 53, 1<sup>er</sup> étage. H2500F 2154

**A LOUER un appartement**

de 7 pièces, au 2<sup>o</sup> étage, Grand-Rue; cour et terrasses; soleil et vue sur la vallée de la Sarine. Vastes dépendances. Entrée, 25 juillet prochain.  
S'adresser à M. Perrier, juge fédéral, Lausanne, et pour visiter à M<sup>me</sup> Henriette Perrier, Grand-Rue, 32, 2<sup>o</sup> étage. H2831F 643

**On cherche pour le 25 juillet un appartement**

confortable de 4 à 5 pièces. Adresser offres avec prix, sous chiffres H2748F, à l'agence Haasenstein et Vogler, Fribourg. 2378

**On demande, pour 2 mois une bonne cuisinière**

Bons gages. — S'adresser au bureau de placement de la Protection de la Jeune Fille, 259, rue de Morat. H2790F 2403

**APPARTEMENT**

de 3 chambres et dépendances, avec eau, gaz, électricité, chauffage central et jardin est à remettre pour de suite ou pour le 24 juillet.  
S'adresser à M. Suter, Boulevard de Pérolles, 40. 2363

**A louer une chambre pour ouvrier**

S'adresser au magasin, rue de Lausanne, 52. H2418F 1089

**Avis aux entrepreneurs et charrons**

A vendre de belles perches d'échafaudage.  
S'adresser à Xav. Broky, négl. Gotteron, Fribourg.

**Boulangier**

On demande un boulangier pour une contrée d'avenir de la Gruyère, un bon boulangier qui pourrait entreprendre un magasin avec boulangerie et jardin; inutile de se présenter sans de bonnes références. Affaire assurée. 2301  
S'adresser par écrit à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg, s. chiffres H2610F.

**BAINS DU LAC-NOIR**  
Station alpestre, à 1665 m. s. m. (canton de Fribourg)  
Merveilleux séjour d'été  
Position unique pour les sports d'eau et de montagne.  
Vue magnifique, grand parc, promenades dans la forêt et sur le lac, pêche, poissons renommés, croquet et lawn-tennis, excursions dans les montagnes, dans la Gruyère et le Simmenthal.  
Eaux sulfureuses et ferrugineuses, bains d'eau minérale, douches, bains du lac, cures de lait. Grands salons, salle de lecture, restaurant, billards. Table d'abondance et choisis. Prix modérés. Prosp. franco. Transport journalier de voyageurs et correspondances. Poste et téléphone à l'hôtel. Médecin à l'hôtel. 1813  
Saison 1<sup>re</sup> juin-15 septembre

**Représentations populaires**  
les 17, 24, 28 juin et 1<sup>er</sup> juillet 1906, à 3 1/2 h. de l'après-midi  
AU CASINO-THÉÂTRE D'ESTAVAYER-LE-LAC  
**Les Transplantés**  
Comédie en 3 actes, par Louis THURLER  
Musique de Jules Marmier. — Décors de Louise Ellgass.  
Durée de la représentation : 3 h.  
PRIX DES PLACES : 5, 4, 3, 2, 1 fr.  
Pour la location, s'adresser au Comité des représentations populaires, à Estavayer. 2285

**Lessive Schuler**  
à base d'ammoniaque et de térébenthine  
Vous aimerez laver vos soupes draperies, Vos lambréquins coquets, ainsi que vos rideaux, Ne craignez point de voir leurs teintes défranchées, La « LESSIVE SCHULER » les rendra bien plus beaux.

**HENRIEZ-LES-BAINS (Vaud)**  
Etablissement modernisé et agrandi.  
Eau bicarbonate alcaline, lithinée et acidulée, souveraine contre le rhumatisme, la goutte, les maladies chroniques de l'estomac, fole, reins, vessie, matrice, anémie, neurasthénie.  
Situation remarquablement abritée, à proximité de belles forêts. Air pur et sans poussière. Séjour tranquille et reposant.  
Médical attaché à l'établissement. Téléphone.  
Conditions avant-guères plus particulièrement en juin et septembre.  
Pour renseignements, s'adresser au directeur, M. J. Blanchard, à Henriiez. H2306L 1871

**AUTO-GARAGE**  
Boulevard de Pérolles, Fribourg  
Etablissement moderne, ouvert jour et nuit  
Grand atelier mécanique, avec fosses  
Ventes, réparations, transformations en tous genres.  
Nickelago. Emailage. Charge d'accumulateurs.  
Location de voitures.  
**Automobiles Richard-Unie, Dufaux**  
Peugeot, C. I. E. M., etc., neuves et d'occasion, depuis 1800 fr.  
Moto-cyclottes Zedel 3 1/2 HP, 2 cylindres (magneto ou accum.)  
Bicyclettes neuves, depuis 150 fr., avec roue libre.  
**STOCK MICHELIN**  
**STOCK GAULOIS**  
Accessoires. Auto-benzine.  
**HUILES. GRAISSE. CARBURE.**  
TÉLÉPHONE. TÉLÉPHONE.  
Se recommandent. H2463F 2126  
Charles Guidi & Co.

**3 Avantages**  
1<sup>o</sup> la bonne qualité!  
2<sup>o</sup> la bonne forme!  
3<sup>o</sup> le bas prix!  
par exemple :  
Souliers forts pour ouvriers, ferrés, 1<sup>re</sup> qualité 40/48 7.50  
Souliers à lacer pour messieurs, crochets, 40/48 8.50  
Souliers de dimanche à lacer pour messieurs, avec bouts, solides et élégants 40/48 9.—  
Souliers pour dames, ferrés, solides 40/48 6.—  
Souliers de dimanche à lacer pour dames, avec bouts, solides et élégants 40/48 7.—  
Bottines de dimanche pour dames, à élastiques solides et élégantes 40/48 7.50  
Souliers pour garçons et fillettes, solides 40/48 5.50  
Souliers pour garçons et fillettes, solides 40/48 4.80  
Grand choix de chaussures en tous genres.  
D'innombrables lettres de remerciement, constatant la satisfaction de nos clients et provenant de toutes les contrées de la Suisse et de l'étranger, sont à la disposition de tout le monde.  
Mon premier principe est de ne point tenir de marchandises de qualité inférieure qu'on offre si souvent sous des désignations trompeuses et qui ne se distinguent que par le bon marché, et non pas par la solidité. — Garantie pour chaque paire. — Echange immédiat et franco. — Prix-courant avec plus de 300 illustrations, gratis et franco.  
**Rod. Hirt, Lenzbourg.**  
La plus ancienne et la plus grande maison d'expédition de chaussures de la Suisse.  
En vente partout :

**MOKA DES FAMILLES**  
pure racine de chicorée  
E. Nicolle & Co, fabricants, à Satigny, Genève.

**IDYLLE GRUÉRIENNE, BROC**

Nouvelle représentation, dimanche 17 courant  
Une partie du bénéfice sera versé aux incendiés de Planfayon  
2000 places numérotées.  
Billets en vente à l'avance chez : MM. Morel, Baudère, libraires, à Bulle; Veuve Aeyer-Demierré, papeterie, Romont; L. von der Weid, musique, Fribourg; Ecoffey, inst., Châtel-Saint-Denis; Foetisch, frères, Lausanne et Vevey; J. Corboz, directeur, Broc. H643B 2381-1023

**Entreprise générale de construction de bâtiments**

**FASEL, DOUGOUD & Co**  
Téléphone, 443. Vignettaz, Fribourg.  
Les soussignés ont l'honneur public de la ville et de la campagne qu'ils se chargent de tous les travaux de bâtiments, soit : terrassements, canalisation, maçonnerie, gysserie et peinture et, par suite de l'installation d'une scierie mécanique, ils se chargent aussi de tous les travaux de charpenterie, menuiserie et travail à façon.  
Fournitures de bois équarris, lames, lattes et liteaux.  
Réparations. Transformations. Projets & devis à disposition.  
Se recommandent. H2242F 1910-948  
**FASEL, DOUGOUD & Co.**